

# Catalogue raisonné des peintures de Cuno Amiet

Le 4 mars 2015, SIK-ISEA a présenté le catalogue raisonné des peintures de Cuno Amiet. La version papier porte sur les œuvres de 1883 à 1919, qui font l'objet de commentaires détaillés, alors que la version en ligne recense également les peintures réalisées de 1920 à la mort d'Amiet en 1961.

Franz Müller

Depuis longtemps déjà, l'art en Suisse autour de 1900 occupe une place de choix dans les travaux de recherche, de documentation et de diffusion de SIK-ISEA. Dès 1997 paraissait le catalogue raisonné des peintures de Giovanni Giacometti (1868–1933), dû à Paul Müller et Viola Radlach. Il a été suivi en 2008 et 2012 par les premiers volumes – consacrés aux paysages et aux portraits – du catalogue raisonné des peintures de Ferdinand Hodler (1853–1918), projet réalisé sous la direction d'Oskar Bächtli et de Paul Müller. SIK-ISEA avait entre-temps publié en 2005 le catalogue raisonné en trois volumes de l'œuvre peinte de Félix Vallotton (1865–1925), rédigé par Marina Ducrey. La nouvelle parution, portant le n° 28 de la série «Catalogues raisonnés d'artistes suisses», est consacrée aux peintures de Cuno Amiet (1868–1961) et comble une lacune longtemps déplorée (fig. 1).

Cuno Amiet est devenu une figure majeure de l'art suisse à partir du milieu des années 1890, et il l'est resté jusqu'après la Seconde guerre mondiale. Ce natif de Soleure et ami de toute une vie de Giovanni Giacometti a d'abord été le découvreur du post-impressionnisme français, lors d'un séjour à Pont-Aven où il côtoie le cercle des amis et disciples de Gauguin. Quelques années plus tard, voyant en lui un précurseur, les jeunes artistes du groupe expressionniste *Die Brücke* l'accueillent dans leurs rangs à Dresde. Cuno Amiet devient alors en Suisse le représentant le plus influent de la peinture moderne, à côté de Ferdinand Hodler. L'audacieux coloriste, qui incarnait le fauvisme aux yeux de ses compatriotes, sera d'autant plus apprécié d'eux

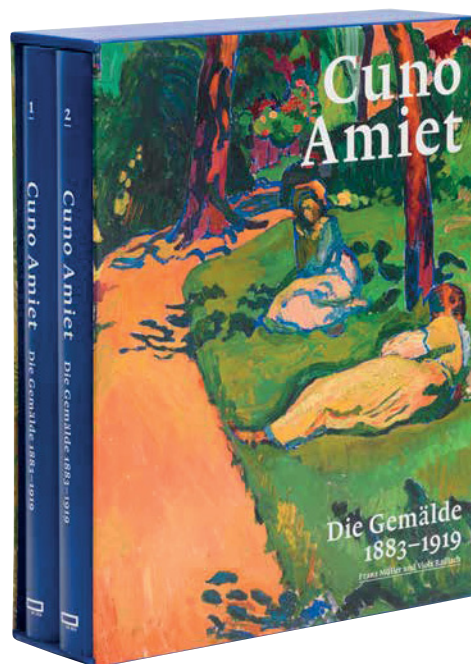


Fig. 1: Cuno Amiet. Catalogue raisonné der Gemälde 1883–1919

qu'il a su très tôt s'affranchir du style de son aîné. En 1918, au décès de Hodler, Cuno Amiet est promu au rang de «peintre officiel» de la nation, admiré bien au-delà du cercle des connaisseurs. On a même comparé son lieu de domicile et de travail, dans le hameau d'Oschwand (fig. 3), à un «Grütli» de la politique culturelle de l'entre-deux-guerres. Pour accéder à ce statut d'artiste préféré de la bourgeoisie cultivée, Cuno Amiet a certes dû adopter un langage plus conventionnel. Il finira toutefois par s'en distancier dans les années 1950, au profit d'œuvres tardives

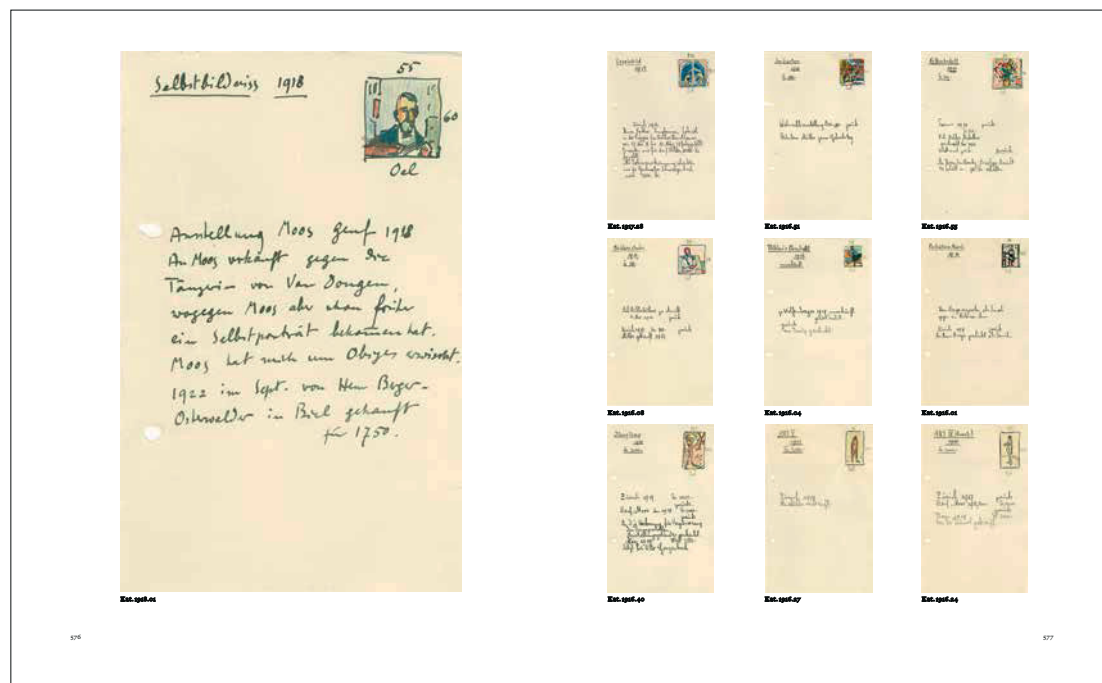


Fig. 2: Double-page du catalogue raisonné, pp. 576–577. Exemples tirés de l’inventaire «Œuvres vendues»

d’un grand raffinement coloré (fig. 6). Sa capacité d’assimilation des nouvelles tendances, avec les changements de style qui en découlent, a souvent dérouter ses contemporains. Avec le recul, elle s’avère être l’expression d’un talent audacieux et en constante évolution.

L’art d’Amiet a très tôt retenu l’attention. Aux sarcasmes de la première heure succéderont rapidement la bienveillance et l’enthousiasme. Des institutions majeures exposent ses œuvres, il fait régulièrement l’objet de vastes rétrospectives et représente à deux reprises la Suisse à la Biennale de Venise (en 1934 et en 1954). Des monographies lui sont consacrées en 1913, 1925, 1943, 1948 et 1958, sous la plume d’Eckart von Sydow, Conrad von Mandach, Albert Baur, Gotthard Jedlicka et Adèle Tatarinoff. Après sa mort, Max Huggler (1971), puis surtout George Mauner étudient scientifiquement son œuvre peinte et le resituent dans la création artistique internationale.

Tant l’importance artistique de Cuno Amiet que la présence fréquente de ses tableaux sur le marché de l’art ont fait ressentir le besoin d’un catalogue raisonné. SIK-ISEA s’est lancé dans un tel projet d’inventaire dès le début des années 1950. Les travaux ont redoublé d’intensité dans les années 1970 en collaboration avec George Mauner, professeur ordinaire d’histoire de l’art à la Pennsylvania State University et éminent chercheur sur Amiet (†2004). Il en est résulté plusieurs expositions et publications, jusqu’à l’analyse en 2002 de son cycle de peintures

de 1912 sur le motif de la *Cueillette des fruits*. Il convient encore de mentionner dans ce contexte la publication en 2000, par Viola Radlach, de la correspondance entre Cuno Amiet et Giovanni Giacometti.

Franz Müller et Viola Radlach se sont attelés en 2007 au catalogue raisonné de l’œuvre peinte de Cuno Amiet, rejoints deux ans plus tard par Larissa Ullmann. Un concept de publication en deux volets a été adopté très tôt. Le catalogue raisonné sur papier est consacré à l’œuvre de jeunesse du peintre, traditionnellement tenu en plus haute estime par les spécialistes; chaque tableau y est accompagné d’un appareil critique et de commentaires détaillés. Quant à la version numérique, gratuitement accessible en ligne, elle renfermera à terme une liste exhaustive des peintures réalisées entre 1920 et 1961. Les deux publications – la numérique comme l’imprimée – contiennent des essais introductifs, une biographie richement illustrée, des références bibliographiques et exopographiques complètes, des index des noms et lieux, ainsi qu’un répertoire de tous les titres de ses œuvres. Complément bienvenu, les inventaires de tableaux que Cuno Amiet avait dressés lui-même sont intégralement reproduits (fig. 2).

La décision d’examiner plus ou moins en détail les grandes phases de l’œuvre de Cuno Amiet, et plus encore de combiner à cet effet deux médias différents, ne s’explique pas seulement par des considérations relevant de l’histoire de l’art. Elle tient surtout au fait que l’inventaire exhaustif des quelque



Fig. 3: Paul Zaugg, *Maison d'habitation et atelier de Cuno Amiet à Oschwand*, vers 1950

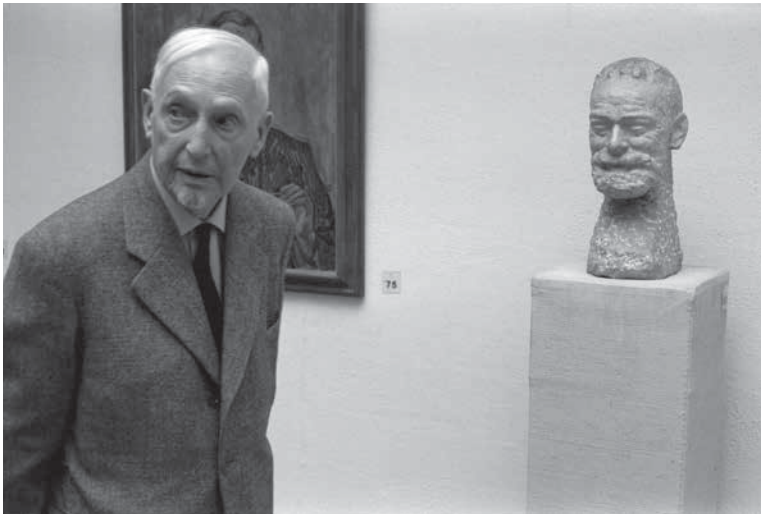


Fig. 4: Maria Netter, *Cuno Amiet et son buste sculpté de Hodler (vers 1922) présenté à sa rétrospective de la Kunsthalle de Bâle*, 1960



Fig. 5: Cuno Amiet, *Der Jungbrunnen [La fontaine de jouvence]*, 1917–1918, photographie 2011, © M. + D. Thalmann, Herzogenbuchsee

2'000 tableaux de la seconde moitié de sa carrière est un travail de longue haleine. Un catalogue raisonné sous forme de base de données accessible en ligne s'avérait idéal dans cette optique: le répertoire des œuvres déjà inventoriées est désormais à disposition des personnes intéressées, et sera continuellement complété. Par contre, les 1'100 tableaux des années 1883 à 1919 représentent l'œuvre complet de la première moitié de la carrière de Cuno Amiet. Une publication sous forme imprimée, avec l'analyse détaillée de chaque œuvre, était dès lors non seulement possible mais souhaitable. George Mauner prévoyait au départ de s'arrêter à 1914 dans son catalogue raisonné. En repoussant la limite à la fin de l'année 1919, nous avons pu inclure la commande reçue pour la loggia du *Punsthau* à Zurich (projet réalisé entre 1911 et 1918), œuvre-clé dont l'importance dans la carrière du peintre avait été sous-estimée jusqu'ici (fig. 5). Le catalogue raisonné examine en détail cette peinture murale, pour la première fois depuis quasiment un siècle. L'année 1919 a par ailleurs marqué un sommet dans la reconnaissance artistique et sociale de Cuno Amiet, avec sa première grande rétrospective, à la Kunsthalle de Berne, et l'obtention du titre de docteur honoris causa de l'Université de Berne. Sans qu'on puisse parler de véritable césure stylistique ou qualitative en 1919, les années juste avant 1920 ont constitué pour cet artiste une période de changement, et donc convenaient bien comme ligne de démarcation dans les travaux liés au catalogue.

L'appareil critique et les commentaires des divers tableaux se basent sur l'analyse des originaux et sur le dépouillement des sources primaires et secondaires. En particulier, la riche correspondance conservée de l'artiste a été passée au crible. De même, le catalogue raisonné a bénéficié des découvertes de la section Technologie de l'art de SIK-ISEA, qui a consacré en parallèle un projet de recherche à la technique picturale de Cuno Amiet. Un soin particulier a été accordé à la qualité des reproductions. Philipp Hitz, photographe de SIK-ISEA, a réalisé ces quatre dernières années de nouvelles prises de vue de plus de la moitié des tableaux du catalogue et accompagné le traitement interne à l'Institut des archives photographiques antérieures. Cette publication est appelée à devenir un ouvrage de référence non seulement par les découvertes réalisées sur l'œuvre de Cuno Amiet et plus généralement sur l'art suisse autour de 1900, mais aussi par la qualité des reproductions des œuvres qu'elle renferme.

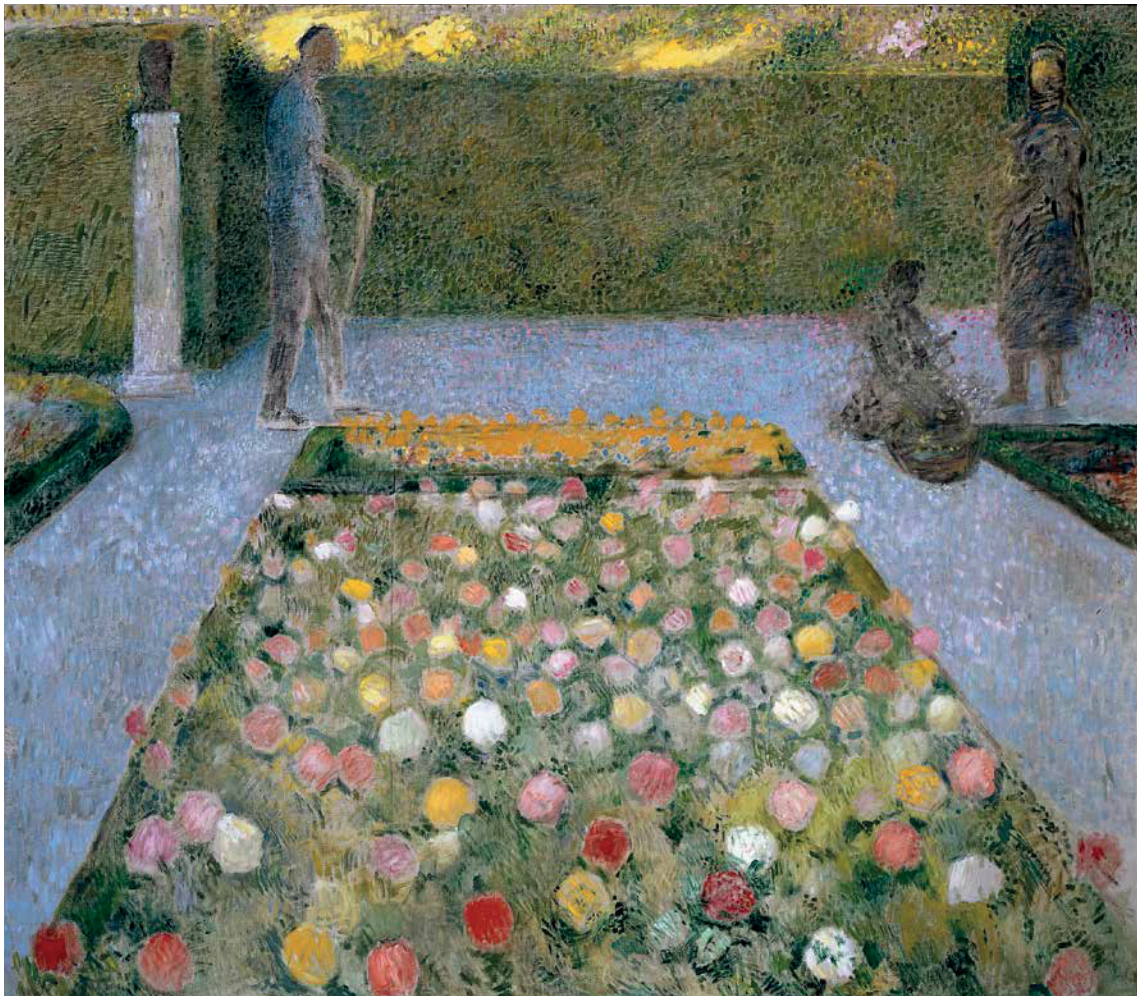


Fig. 6: Cuno Amiet, *Garten mit drei Figuren* [*Jardin avec trois figures*], 1960, huile sur toile, 191 × 218 cm, collection privée, © M.+D. Thalmann, Herzogenbuchsee

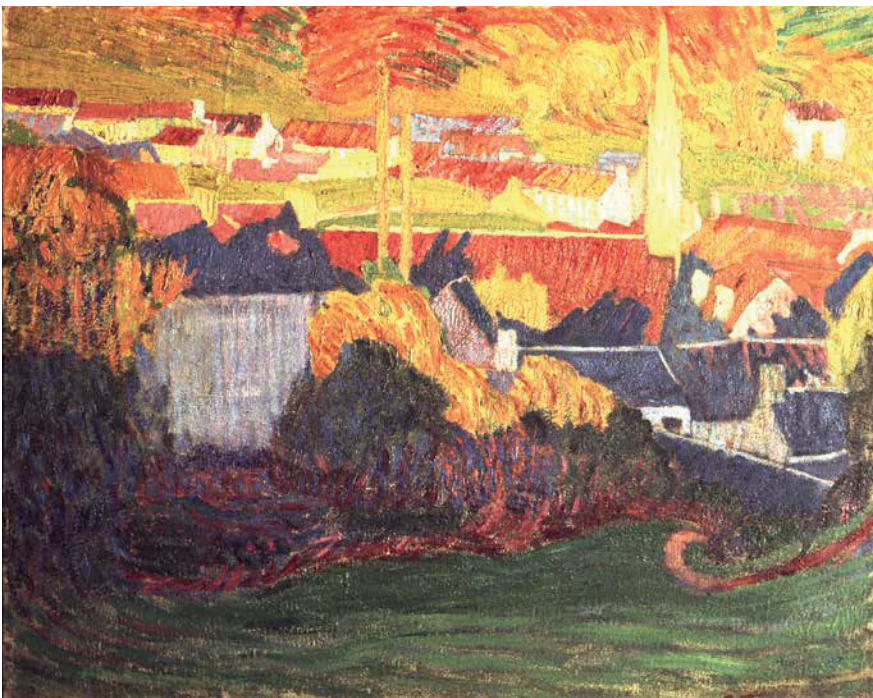


Fig. 7: Cuno Amiet, *Pont-Aven*, 1892, huile sur toile, 63 × 79 cm, Kunstmuseum Bern, © M.+D. Thalmann, Herzogenbuchsee



Fig. 8: Cuno Amiet, *Sonnenflecken* [*Taches de lumière*], 1904, huile sur panneau de fibres d'amiante (Eternit), 200×120 cm, Kunsthaus Zürich, © M.+D. Thalmann, Herzogenbuchsee

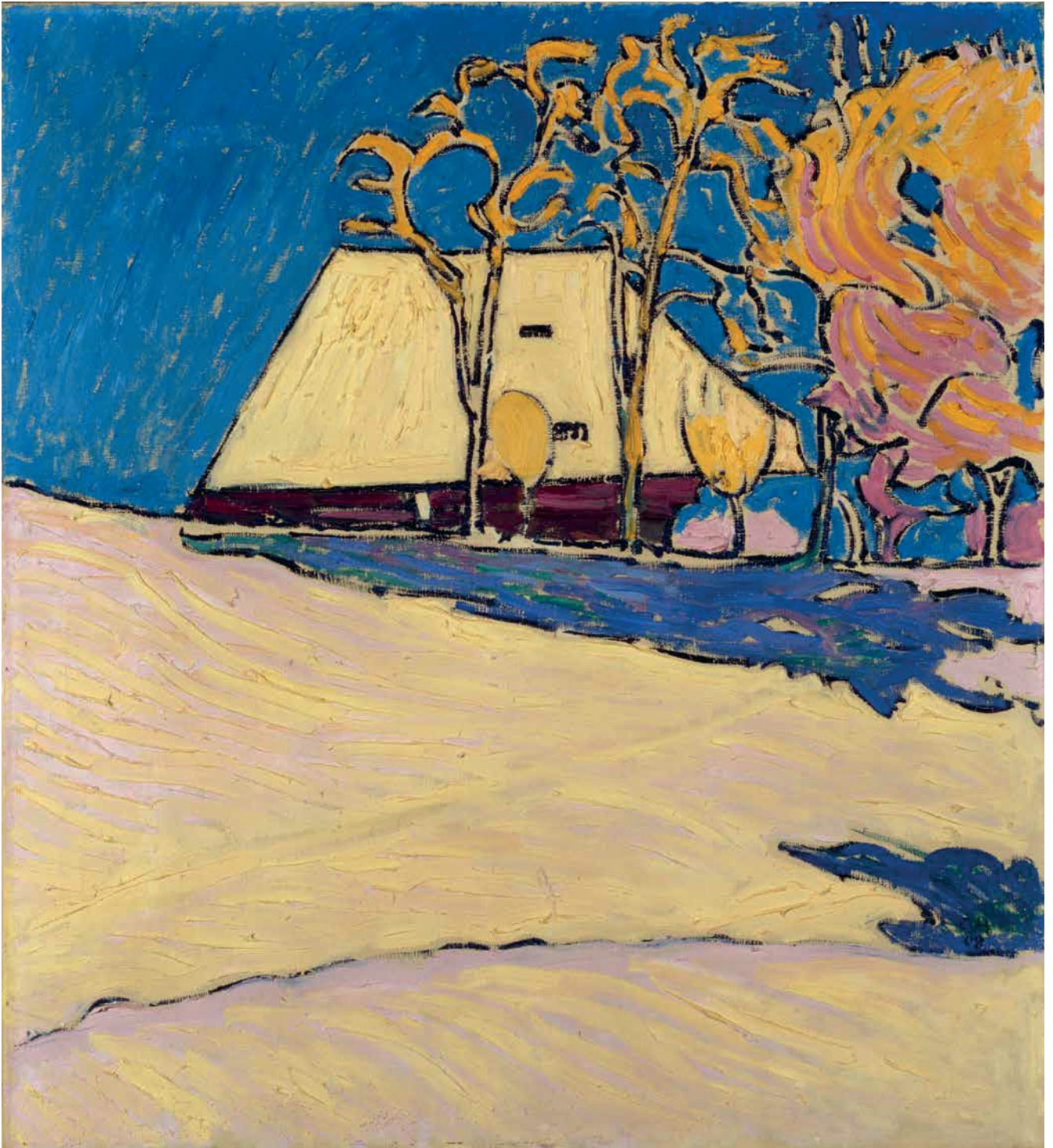


Fig.9: Cuno Amiet, *Winterlandschaft [Paysage d'hiver]*, 1908, huile sur toile, 60,5×54,5 cm, collection privée, © M.+D. Thalmann, Herzogenbuchsee